

vulnérables s'apprêtent à s'installer dans les régions où les coûts sont moins élevés.

L'intérêt que la Corée attache au développement de ses liens commerciaux avec la région et avec les pays du bloc communiste ("Politique du Nord") a été encouragé par sa crainte croissante de se voir écartée de ses marchés les plus importants - celui des États-Unis et celui de la CEE - dans un très proche avenir. Depuis la fin des Jeux olympiques, des leaders coréens dans le domaine des affaires établissent des contacts de plus en plus nombreux avec le CRP, l'Union soviétique, et la Corée du Nord afin de discuter de projets commerciaux et de projets d'investissement. Le bureau de la promotion du commerce extérieur (KOTRA), qui est l'instrument du ministère du Commerce et de l'Industrie, ouvrirait, semble-t-il, des bureaux en Hongrie, en Yougoslavie, dans les provinces chinoises de Shandong et de Jaelin, et en Union soviétique. La Corée a également pris des mesures pour relancer ses affaires dans le Golfe, en particulier en Iran et en Iraq, qui, avant la guerre du Golfe, étaient des marchés clés pour les entreprises de construction et les industries connexes coréennes.

L'intérêt que la Corée attache au développement du commerce avec les pays communistes s'est concrétisé par une augmentation des importations de charbon de l'Union soviétique, de Chine, et d'autres pays asiatiques. Une hausse du yen a eu un effet positif sur certaines industries, en particulier celles de la pétrochimie et du ciment, secteurs dans lesquels le Japon importe de plus en plus de produits coréens.

## **Agriculture et pêches**

L'objectif premier de la Corée, en ce qui concerne le secteur agricole et celui des pêches, est de parvenir à l'autonomie sur le plan alimentaire et celui de son approvisionnement en viande. Les instruments de politique qu'elle utilise dans la poursuite de cet objectif sont les suivants : soutien des prix du riz et de l'orge, système de stabilisation des prix pour les viandes, le boeuf non désossé, le porc, le poulet, les piments rouges, l'ail et les oignons; régies d'État pour le tabac et le riz; licences d'importations pour la plupart des produits, et système de tarifs douaniers souples.

En dépit de cela, la Corée est largement tributaire des importations agricoles, en particulier maïs, blé, soja, boeuf, coton, cuirs et peaux brutes. Les niveaux approximatifs actuels sont les suivants : 4,1 millions de TM (tonnes métriques) de blé (2,1 millions de TM pour la consommation de la population, deux millions de TM pour la consommation animale); 4,5 millions de TM de maïs (3,3 millions de TM comme fourrage et 1,2 million de TM à usage industriel); et 1,2 million de TM